

# Flûte et harpe en harmonie à Bourbon-l'Archambault

Le duo franco-nippon, avec la harpiste Marianne Le Mentec et la flûtiste Atsuko Koga, s'est produit dans la salle de cinéma du Casino de Bourbon-l'Archambault. Des artistes d'une très grande qualité pour quelques heures de délice musical.

UNE fois de plus, la qualité musicale était au rendez-vous avec ce nouveau concert du festival classique junior. Une fois encore, chaque œuvre a été présentée au public sous un angle historique, musical et social, avant de découvrir l'interprétation par de jeunes musiciens diplômés nationalement et internationalement.

En cette soirée du dimanche, le cadre choisi était celui d'une salle de cinéma pour accueillir un duo original, une flûtiste et un arpiste.

Pour ce mélange intéressant d'un instrument à corde et d'un instrument à vent, la Japonaise Atsuko Koga et la Française Marianne Le Mentec avaient choisi un programme chargé et

varié. Sonate en mi mineur pour flûte et basse continue de J.-S. Bach, fantaisie pour flûte et piano opus 79 de Gabriel Fauré, « En bateau », extrait de la Petite Suite de Claude Debussy, « Chaconne » opus 107 pour flûte seule de Siegfried Karg-Elert, « Suite paysanne hongroise » de Bela Bartok, ce programme de concours a permis à la quarantaine de personnes présentes de parcourir l'histoire de la musique tout en découvrant les vertus mélodiques.

## DOIGTS DE FÉE

Instrument splendide, la harpe a révélé sa magie, sa

douceur et son romantisme dès les premières œuvres, les plus anciennes. Cantonné au rôle d'accompagnatrice ou déployant en solo ses doigts de fée dans une atmosphère majestueuse, Marianne Le Mentec a su montrer ses qualités musicales et mélodiques. Atsuko Koga a su aussi captiver le petit public par la quasi-perfection technique de son jeu, mais surtout par la qualité de l'expression de ses sentiments musicaux et sa facilité à faire

différents bruits. Sur Debussy, Bartok ou Bach, elles ont montré incontestablement leur stature d'espoir international. Sur les musiques et chants populaires dansants de Bartok, le duo a su également exprimer

avec profondeur les différentes sensibilités des œuvres de musique contemporaine. La transcription du « bateau » de Debussy, écrit originalement pour piano à quatre mains, a permis

à la harpe d'amplifier avec succès les vagues ondulantes et à la flûte d'exprimer avec plus de profondeur les mouvements du navire. Le public a aussi pu passer une agréable

soirée. Seul regret, peut-être, les limites de la qualité acoustique de cette salle de cinéma, qui n'ont pas permis, à ce concert de prendre toute l'ampleur qu'il méritait.

